

Histoire des écoles de Beauvallon depuis 1879

■ **L'enseignement primaire pour les garçons se fait dans la salle du rez-de-chaussée de l'actuelle mairie depuis 1853 et avec un instituteur laïc logé dans le bâtiment.**

Pour les filles, il a lieu dans une maison appartenant au châtelain (entre le château et la boulangerie) avec une institutrice, religieuse du couvent des Mernes (de l'autre côté de la Véore) Jeanne Vidal. Comme elle n'habite pas sur place et qu'elle est souvent en retard, les 25 à 30 filles se mouillent en cas de pluie. C'en est trop pour le nouveau maire Alphonse Pomarel. « Pour donner satisfaction à l'opinion publique et à l'esprit démocratique moderne » le conseil municipal décide que l'école communale de filles sera dorénavant sous la direction d'une institutrice laïque catholique à partir du 2 octobre 1879. Le préfet est d'accord à condition que l'institutrice ait un logement convenable et le traitement auquel elle a droit.

Le logement est mis à la disposition de la commune grâce à la libéralité du nouveau propriétaire du château Frédéric Vogelgesang négociant en vin à Tain l'Hermitage. Quant au traitement, la commune devra en assurer la totalité car Mme veuve Dugas héritière de Mme Robichon veuve Malgontier réclame et obtient le remboursement de 4000F sur la vente du titre de rente de 3% qu'elle avait offert en 1858 à la condition que l'école des filles soit tenue par des religieuses. (Avec le solde, la mairie est dotée d'une horloge publique dont on peut encore aujourd'hui apprécier la présence). En plus de son traitement, la nouvelle institutrice laïque Marie Dumoulin reçoit une gratification annuelle de 150F pour son zèle et son dévouement.

Après le départ des religieuses, 38 pièces de mobilier sur 117 manquent (commodes, bois de lits, matelas,

pendule) mobilier considéré comme communal car non saisi en 1849 lors de la vente des biens de Justin Mac Carthy ruiné.... Alphonse Pomarel prévoit d'intenter un procès à la directrice du couvent des Mernes mais comme l'ancien maire et châtelain Victor Dugas n'avait pas fait d'inven-



taire, il renonce. En 1880, le conseil municipal vote une somme de 300F pour le mobilier personnel de l'institutrice en remplacement de celui manquant.

L'école des filles a une institutrice laïque mais se fait toujours dans une maison appartenant au châtelain. Alphonse Pomarel « afin que la commune soit maîtresse chez elle » cherche à acheter un local pour abriter l'école des filles. Une promesse de vente est signée en 1882 avec la boulangère Mme Thérèse Gourdol, épouse Merle pour une maison située rue des Princes. Des plans d'aménagement sont établis, les travaux semblent très coûteux mais lorsque le nouveau maire et châtelain Felix Vogelgesang dit qu'il veut bien continuer à céder à titre gratuit sa maison occupée par l'école des filles, le projet est abandonné au grand regret

d'Alphonse Pomarel. Une indemnité est donnée à Mme Merle pour le préjudice subi. Entre 1888 et 1901, un bras de fer oppose l'administration et le conseil municipal qui refuse la création d'une école mixte au prétexte que les religieuses des Mernes vont créer une école libre.

Finalement, au 1er janvier 1901, une école mixte voit le jour. Les filles rejoignent les garçons dans la salle sous la mairie, c'est une institutrice qui fait la classe.

En 1929, l'école mixte compte 45 élèves. Le maire Edouard Baumgartner décide d'installer une deuxième classe pour les plus petits de 6 à 10 ans à l'étage dans la salle de la mairie. Certains se souviennent de la grande table et des récréations forcées pendant les cérémonies de mariage ! Plusieurs fois par jour, les enfants empruntent des escaliers jugés dangereux. Le maire envisage alors la création d'un nouveau bâtiment dans la partie basse du village que nous appelons aujourd'hui l'ancien groupe scolaire.

Pour le construire, la commune achète en 1930 une parcelle de terrain de 5000 m² à Adolphe Essartial (qui ne sera payé qu'en 1936). Celui-ci cède gratuitement 739 m² pour l'établissement d'une nouvelle route desservant ce nouveau groupe scolaire (route très fréquentée aujourd'hui). Plans et

devis sont confiés à M. Jean Brunel architecte à Valence. Ils prévoient au rez-de-chaussée deux classes, au premier étage, les 2 logements pour les deux enseignants avec un chauffage central au charbon ; à l'extérieur, deux préaux et deux cours séparées par un mur. Un jardin attenant est à l'usage des enseignants. Une subvention est demandée à l'Etat. Comme elle risque de tarder un ou deux ans, le maire Edouard Baumgartner propose un emprunt sur des particuliers (dont il fait partie) pour la moitié de la somme. Le reste est financé par les impôts locaux. Les travaux sont adjugés en 1932 mais le sol se révélant très défectueux (boue et infiltrations d'eau importantes), il est nécessaire de faire une construction sur pilotis avec un battage de 40 pieux enfouis à 8m de profondeur et reliés par la tête par une semelle en ciment armé.

Fin 1933, 37 élèves sont toujours installés « dans des conditions d'hygiène et d'inconfort absolument déplorables » dans les locaux de la mairie ; le maire refuse que la commune participe à

la vente du timbre antituberculeux. Un mois après, la subvention est accordée mais elle sera moindre que celle promise. L'horloge électrique avec cadran lumineux prévue sur la façade ne sera pas commandée car trop chère.

Les enfants s'installent en 1935. Peu après, les terrains autour de l'école servent de terrain de sport, c'est le début de l'éducation physique dans les programmes scolaires avec Leo Lagrange. Devant l'école, le projet d'une nouvelle mairie avec une salle d'éducation populaire comportant 140 places assises et une scène, approuvé fin 1938, n'aboutira pas.

Une cantine scolaire est refusée par le conseil municipal par manque de ressources ; toutefois les écoliers habitant loin ont la possibilité d'apporter leur repas et de manger sur place.

Le rez-de-chaussée de la mairie vacant sera occupé par l'école maternelle de 1954 à 1974 (photo 2).

En janvier 1955, la distribution de lait à l'école voulue par le gou-

vernement de Pierre Mendès-France concerne 88 enfants.

La population de Beauvallon double pratiquement entre 1936 et 1972 passant de 330 à 745 habitants puis entre 1972 et 1976 pour atteindre 1300 habitants.

Dès 1972, on prévoit une classe supplémentaire pour 40 élèves avec 2 groupes de sanitaires, c'est aujourd'hui la salle Clotaire Ferrand.

Un bâtiment démontable préfabriqué avec un bloc sanitaire accueille l'école maternelle en 1974. Pour y accéder, il faut démolir le petit mur, ancienne propriété du château, entre le lavoir et le groupe scolaire (photo 1) en attendant la construction d'un nouveau groupe scolaire : maternelle que les élèves intègrent en mars 1976 puis primaire en 1977 au lieu-dit le château.

En 1980, pour 1652 habitants, il y a 281 élèves : 179 en primaire (une 7e classe est demandée) et 95 en maternelle.

L'ancien groupe scolaire déserté, est utilisé par les associations, les appartements sont loués.

Chantal SAGNES
Conseillère municipale



2



3